



S'il gèle pour la Saint-Sébastien la mauvaise herbe ne revient



BONNE ANNÉE BONS SENTIERS



LE SENTIER MEUCONAIS

Le nom de **Meucon** a subi des transformations au fil des siècles : en 1275, dans les archives on trouve *Montgonne parrochia*, en 1454 on lit *Montcon*, et plus tard *Moncon* et enfin **Meucon** ! *Ouf* ! L'origine de Meucon remonte à l'installation d'une léproserie sur son territoire au XII^e siècle, à l'époque des croisades. La lèpre avait en effet fait son apparition au retour des Croisés Bretons. Ceux qui étaient atteints de cette terrible maladie étaient contraints d'habiter les maisons qui leur étaient affectées. Les lépreux exerçaient la profession de cordiers. De ce fait, les corderies furent pendant de nombreuses années une activité importante de Meucon mais le modernisme fit peu à peu disparaître cette profession qui ne tenait qu'à un fil. En 1914, la dernière corderie ferma ses portes. L'autre activité effectuée par les lépreux à Meucon était la fabrication de la fouace. Meucon a été longtemps réputée pour ses fouaces, pâtisserie faite d'eau, de sel et de farine de blé. Jusqu'en 1973, date à laquelle le dernier fouacier cessa son activité, on venait de partout pour acheter les célèbres fouaces de Meucon. La qualité de ces fouaces était liée à la qualité de l'eau des sources de la ville. Les traces (décors?) blanchâtres sur la fouace étaient dues à la farine (*tu vas nous porter la fouace* !). Situé entre les Landes de Lanvaux et Golfe du Morbihan, bénéficiant d'une nature intacte, voisine de Vannes, la commune de Meucon est appelée « Pays des sources » en raison de la qualité de son eau reconnue depuis longtemps. Elle garde de nombreux ouvrages liés au captage et au transport de l'eau, visibles au fil du circuit : puits, fontaine, lavoir et l'aqueduc de Guern. Meucon est le "château d'eau" de la ville de Vannes : trois captages ici dont Vannes est propriétaire. Un réseau est créé dès 1687 et l'on entreprend la construction d'un premier aqueduc et de cunettes (*non, non, pas de ça svp*) avec des canalisations pour alimenter cinq fontaines publiques dans Vannes. L'actuel aqueduc du Guern est un ouvrage construit en 1912 mesurant 107m de long pour 8m de haut. Sa partie droite est sur Meucon et la gauche est sur Plescop, surplombant le ruisseau du Guern frontière naturelle entre les deux communes.



Curiosité : un des aqueducs qui alimente Paris en eau est l'aqueduc de la Vanne ! ici entre Arcueil et Cachan.

"Vous pouvez obliger un âne à traverser l'eau, mais vous ne pouvez pas l'obliger à en boire".



Les pompes à eau ne sont pas toujours des chaussures aquatiques.



LE PÉRIPLE DE L'EAU POTABLE ou " le petit cycle de l'eau "

L'eau de Vannes, cette eau du robinet si précieuse car toujours disponible pour nos multiples usages, provient pour l'essentiel de trois approvisionnements : Les eaux de source des plateaux de Meucon et de Grand-Champ, l'eau de la rivière de Liziec et l'eau de l'étang de Noyal. L'eau de la Vilaine, traitée au barrage d'Arzal, complète, si besoin, l'approvisionnement.

Les eaux brutes sont bien entendu traitées comme il se doit et comme l'exige une réglementation de plus en plus stricte, dans trois usines de production. La capacité maximale de production de ces usines dépasse les 30 000 m³ jour. Ce qui est largement supérieur à la consommation moyenne des Vannetais (+/- 20 000 m³ / j) Pour assurer la distribution permanente et maintenir une pression constante au robinet, la ville de Vannes dispose d'un réseau de cinq réservoirs et châteaux d'eau.

Protection de l'environnement : Après utilisation, l'eau est récupérée et acheminée jusqu'aux stations d'épuration qui dépolluent l'eau sale afin de pouvoir la restituer au milieu naturel. Les boues d'épuration sont ensuite, en partie (!), traitées et valorisées. *Voilà, je suis arrivé au bout.*



Notre rando du jour : Circuit des sources et aqueduc... on verra sur place...

Pays des sources, la commune de Meucon puise ici son identité (*hein? déjà dit ? de l'autre côté ? Ok !*) Ces eaux douces abritent une faune (*la Galinette cendrée ?*) et une flore insoupçonnées représentant un enjeu majeur tant pour les hommes que pour la biodiversité. "L'amour pour toutes les créatures vivantes est le plus noble attribut de l'homme" [Darwin] (*Vous ne m'aurez pas sur ce coup là !*).

On ne voit peut-être pas les sources, mais les ruisseaux nous suivent (ou le contraire) souvent. Le PNR (Parc naturel régional) proposait jusqu'au 19 janvier (!) une exposition à la médiathèque de quinze panneaux sur la faune et la flore du territoire (*sniff !*).

Le patrimoine se concentre surtout autour de la chapelle Saint Barthelemy. Le circuit fait partie du carnet de balades «Sur les hauteurs du Golfe du Morbihan».

A voir aussi si :

Eglise Ste Madeleine(XV^e) et son calvaire (XVI^e), la Chapelle et lavoir de St Barthélemy,
La stèle gauloise (âge du fer) située près de la chapelle St Barthélemy
Le four à pain de Cranuhac, la croix du Guern (1899), Le calvaire de Norbrat
la fontaine de Cadual (1812) et la Chapelle St Adrien (1550)



Prochain RDV Dominical :

le 3 février "Les deux rivières" Auray-Le Bono... avec la Team Bouteloup.

BONNES RANDONNÉES A TOUS

"Qui voit le ciel dans l'eau voit les poissons dans les arbres."